

Olivier C.Arragon

D'Amour et de poésie

Volet 1

Errances, dans les vagues de l'Amour

Poésie

EDILIVRE

Ma lettre

Cette nuit, mon corps tremble.
Au-dehors, il me semble
Ne plus le reconnaître,
Ce monde en noir et blanc
Plein de rires et de chants,
Qui m'a regardé naître.
Dites-moi où sont parties
Les rues de mon enfance,
Ce village un peu vieilli
De ma tendre insouciance.

Pourquoi t'es-tu enfouie
Au milieu des orties
De cette vie moderne ?
J'ai guetté ton retour
Dans l'ennui de mes jours
D'un monde sans tendresse.
Pourtant, je suis resté
À croire tes promesses,
Je n'ai pas voulu rêver
À ce jardin d'Éden
Où part ton oxygène.

Compagne d'un chemin
Que je ne ferai pas,

Ami d'un lendemain
Que je ne verrai pas,
Je t'envoie cette lettre,
Comme une pensée secrète,
Ces mots qu'on ne dit plus,
Ces rêves qu'on n'espère plus.

Mais tu vis dans un pull
Que t'as mis à l'envers.
Dans tes jours funambules,
Déchire les revers
De tes habitudes,
De tes incertitudes,

Tu es bien mal vêtue !
Sors de ces apparences.
Ne sois pas un fétu ;
Plus rien n'a de sens.

Déjà, je te voyais,
Comme je le croyais,
Jeter la vidéo,
Changer ton existence
Et puis tourner le dos
Aux choses sans importance.
Mais dans la nuit tombée,
Je crois que j'ai rêvé,
Je ne t'ai plus revue,
Tu n'es plus revenue...

Parce qu'on a tous besoin

Tu vois, même si je rentre du boulot,
Tant fatigué et énervé un peu trop,
Tu sais, même si, je pars toujours trop tôt,
Avec la révolte encore à fleur de peau,

Tu vois, même si je rêve d'une autre vie,
Avec douceur... sans préavis.

Tu sais, même si je cache mes émotions
Dans les jolis draps de satin de mes nuits,
Je veux embrasser cette douce passion !
Même si je cache mon farouche regard,
Dans les silences « immobiles » de mes nuits,
Je veux tellement la trouver quelque part !...

Parce qu'au fond de nos yeux, on a tous besoin,
De petits câlins aux jeux du matin,
De tendresses, aux folies des jours sans soleil,
D'un moment de douceur, aux nuits sans sommeil.
On a tous envie d'être heureux à deux,
Sur l'eau du destin, de vivre comme on veut !
Parce qu'on voit au milieu des rêves mâtiens
Et qu'au fond des âmes : on a tous besoin...

Même si ma vie passe toujours trop vite
Éperdue entre la course et la poursuite,

Même si mon cœur reste tant vagabond
Au corps sans lendemain de mes illusions,
Et même quand il y a bien trop de si,
Au macadam des chemins de notre vie,
Même quand on ne sait vraiment plus très bien,
Où mènent nos chemins aux lits du destin...

Chanter l'amour !

Aux caresses de notre vie,
On recherche le temps perdu.
Aux caresses de nos envies,
Cet amour qu'on n'aura pas eu,
Brûle un peu plus tous nos rêves,
Aux nuits de nos jours qui s'achèvent,
Au cœur naïf de notre chair,
Aux chœurs si clairs de nos chimères...

Chanter l'amour et la passion,
Ensorcelés par l'émotion,
C'est un peu plus mourir sur scène :
C'est crier cette envie lointaine.
Rimer avec la sensation,
C'est découvrir un autre monde.
Chanter l'amour et l'émotion
Aux vents d'une pluie qui inonde,
Entraîné par le tourbillon,
De voir la vie avec son cœur,
Aux sons d'une voix en douceur.

J'ai envie de cette passion,
Voir la chaleur humaine,
Étourdir mon corps d'émotions,
De cette douceur qui m'entraîne.

Je voudrais creuser si profond,
Aux terres fraîches de ma vie,
Avec l'âme de mes saisons,
Pour récolter les fruits.

Dans le tumulte de mes yeux :
J'aurai le regard de nous deux
Qui ensoleille cette fleur
Que j'ai toujours au fond du cœur.

Un acte d'amour

La vie est un acte d'Amour
Comme un bagage que l'on prend
À la lumière de nos jours,
Tant de choses qu'il nous apprend...

On se réveille un beau matin,
Tout petit dans notre chagrin,
Grand à l'horizon du destin :
Ne plus voir son passé mutin.

Tous les actes de ma vie respirent,
L'Amour.
Tous les pores de ma peau respirent,
L'Amour.

Les silences de mes lèvres sèment,
L'Amour !
Tous les pas de mon bonheur m'amènent,
L'Amour !

Il est matière de ma sève...
Plus de solitude qui se lève
Dans les larmes de mes désirs,
Dans les charmes de mes plaisirs.

Dans l'essence des émotions,
J'ai pris le corps de mes envies,
Alors, là, j'ai laissé mes nuits,
Quitté les rues des illusions.

Tous mes actes ont les couleurs
D'Amour.

Tous mes jours goûtent à la saveur
D'Amour.

Plus rien, en mes jours, ne renverse,
L'Amour !

Tous les bras de mon destin bercent,
L'Amour !

Et je me dis, dans tous mes jours,
Qu'il chasse le doute de mes yeux.
Car aujourd'hui, je saisis l'humour
Celui où l'Amour croît en Dieu.

Je ne brûle plus mon existence
Aux flammes de mon insouciance,
Le vrai est dans ce qui s'ensuit :
« Le monde est celui que je suis... »

À tout cœur

Oui, je sais, aux vents du destin
Le feu de la passion s'éteint,
Lorsque nos vaines habitudes
Réveillent tant de lassitudes.
C'est vrai, ce monde me fait peur :
Mon corps se cogne à tous ses murs.
Il est si fou ! Il est si dur !
Je ne sais comment fuir ses leurres.
Alors, pour vivre à tout bonheur,
Moi, j'ai joué mon atout cœur,
Pour parler à toutes mes nuits
Comme à de sincères amies.
Alors, pour vivre à tout bonheur,
J'ai vraiment joué à tout cœur
Aux jeux de la vie, de l'amour,
Sur l'eau de la mer de mes jours.
C'est vrai, ce monde me fait mal.
Je ne suis qu'un rêveur qui danse,
Bien loin de tous ces gens qui pensent
Leurs lendemains sans idéal.
Oui, c'est vrai, je m'en vais sans rien,
Pauvre d'ici, un peu vaurien.
Je trouverai cette beauté
Qu'on n'embrasse plus, oubliée...

Alors, ne fais pas cette tête,
Ris un peu, viens faire la fête !
Ne cours pas toujours, comme cela.
Tu sais bien encore que pour toi,
La vie c'est plus que tout ce fatras,
C'est bien plus que ce que tu vois.
Mais moi, je veux gagner mes jours
Dans pleins d'abandon et de charmes,
Avec la tendresse et l'amour
Que cache la mer de mes larmes.

Pour qui... pourquoi ?

Pour qui,
Je vis,
Pour qui,
Je ris,
Vers qui,
Je prie,
Pour qui,
J'écris,
Pourquoi,
Je crois,
Pourquoi,
Je vois,
Pour qui,
Je suis sûr,
Pour qui,
Ces blessures.

Vers quoi,
Je cours,
Pourquoi,
Je me goure,
Pour quoi,
J'ai mal,
Vers quoi,

Le mal,
Pour qui,
Je roule,
Pourquoi,
Je m'écroule,
À qui,
Je suis.
Je crois
En Toi !...

Toutes ces questions qui n'ont que Toi
Comme seule réponse,
Toutes ces questions qui m'annoncent
Ces raisons que je ne sais pas.
Mais tous ces pourquoi m'affolent
Et puis contrarient mes avis,
En somme, ces questions désolent
Mes certitudes sur la vie,
Les recherches sur mes parvis,
Dans les chansons de mes envies,
Et les sens de l'existence.
Aux parfums de mes souffrances,
Tant d'idées qui font que mes jours
Demeurent si loin de l'Amour.

Pour qui,
Pourquoi,
Pour quoi,
Pour qui.
Pourquoi,
Je suis là,
Vers quoi,
Je m'en vais,

Vers quoi,
Je rêvais,
Je ne sais plus,
Je n'en peux plus,
Je voudrais mieux voir,
Pour bien mieux savoir...